

**RÉSUMÉ DU RAPPORT DE RECHERCHE « APPROCHE INTERSECTIONNELLE DU
PROCESSUS D'INTÉGRATION EN EUROPE POUR LES SURVIVANTES NIGÉRIANES DE
LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS : RENFORCER LES OPPORTUNITÉS ET
SURMONTER LES OBSTACLES »**



**RAPPORT DE
RECHERCHE**

"In five years, I want to first be an independent woman. Secondly, I want to be good at speaking the language. In five years, I should be working. I should be able to have a car to myself. In five years, I pray to God to give me a man of my happiness. So, in five years, I want to be an independent woman. I want to be happy."

- Nigerian survivor of trafficking

JESSICA BLÖCHER
LUISA EYSELEIN
JUSTIN SHRUM
ANJA WELLS
(ed.)

« Mon rêve devrait être : je veux être quelqu'un que beaucoup de femmes vont comprendre. Quelqu'un que beaucoup de femmes appelleront pour me dire et me demander : comment avez-vous surmonté toute cette situation ? Qu'avez-vous pu faire et comment avez-vous réussi ? C'est mon combat. » (S13)

Ce rapport de recherche vise à apporter des réponses à la question centrale de savoir *comment renforcer les opportunités et surmonter les obstacles au processus d'intégration en Europe des Nigériennes ayant survécu à la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle*. Afin de répondre à la question de recherche, une analyse documentaire a été réalisée et deux visites de terrain ont été effectuées, l'une dans un centre d'accueil allemand et l'autre dans une rue italienne où se pratique la prostitution de rue. Des entretiens qualitatifs ont été menés avec deux groupes de discussion de SdT (9 Survivantes de la traite des êtres humains), 35 SdT et 18 experts. Les résultats ont ensuite été évalués de manière plus approfondie à travers le concept d'intersectionnalité ainsi que le cadre conceptuel d'Ager et Strang (2008) pour l'intégration. Les résultats les plus importants de la recherche ont été la façon dont une *personne de confiance* offre la première opportunité et comment la peur contribue au principal obstacle à l'intégration. La *personne de confiance* guide les SdT tout au long de leur processus d'intégration en leur apportant un soutien psychosocial et en établissant des liens avec les services sociaux et publics pertinents. Les personnes de *confiance* sont souvent des travailleurs sociaux travaillant dans une ONG spécialisée dans l'aide aux victimes de la traite des êtres humains ou de la violence sexuelle. La *peur* en tant qu'élément identifiable est souvent le produit d'un traumatisme vécu, du danger perçu d'être poursuivi par les trafiquants, et des divinités ou des personnes liées à l'utilisation de la violence spirituelle dans la religion traditionnelle africaine (RTA). Cette peur a un effet paralysant et, par conséquent, contrecarre l'intégration.

Ces résultats ont donné lieu à diverses propositions d'action. La plus importante semblait être la nécessité d'un financement public accru pour des logements sûrs adaptés aux besoins des femmes et des mères et des enfants, ainsi que pour des travailleurs sociaux et des ONG spécialisés dans les SdT. Ces travailleurs sociaux formés professionnellement devraient être informés sur la traite des êtres humains en tant qu'infraction pénale, sur la pédagogie des traumatismes, sur la culture nigérienne (y compris la spiritualité) et sur le droit d'asile et le droit pénal européen et national afin de fournir une assistance sexospécifique, informée des traumatismes et sensible à la culture. L'accès sans entrave aux soins de santé mentale et aux cours de langue et d'intégration spécifiques aux analphabètes et adaptés aux mères et aux enfants pour les SdT avec et sans permis de séjour semble faire défaut mais est considéré comme essentiel. Étant donné que l'un des principaux facteurs déclenchant la peur et l'anxiété est lié au fait d'être expulsé vers un autre État membre de l'UE (conformément au règlement Dublin III) ou vers son pays d'origine, le Nigeria, les États membres de l'UE devraient s'abstenir d'expulser les SdT. L'expulsion vers un autre État membre de l'UE implique souvent le renvoi vers le pays où l'exploitation a eu lieu pour la première fois, et l'expulsion vers le Nigeria signifie le renvoi vers le pays où le recrutement a eu lieu. Dans les deux cas, le risque de nouvelle victimisation et de nouveau trafic est élevé, sans parler du risque de se retrouver sans abri et appauvri. Parallèlement, les États membres de l'UE devraient débloquer davantage de fonds pour des projets de lutte contre le racisme et d'autres projets à impact social afin de contrer l'hostilité des réfugiés dans la société et de mieux faire apprécier la compétence interculturelle.

Non seulement des propositions d'action ont été tirées des résultats, mais certaines lacunes en matière de recherche ont également été identifiées. Les chercheurs n'ont pas connaissance d'une enquête longitudinale ou d'une étude de panel qui prenne en compte l'intégration des survivantes nigérianes de la traite dans un État membre de l'UE. En outre, l'intégration des enfants de survivantes de la traite (intégration de la deuxième génération) est encore largement inexplorée. Il serait également utile de mener des recherches supplémentaires sur l'influence d'un logement sûr sur le rétablissement des survivantes traumatisées. De même, il est également nécessaire d'approfondir les recherches sur les retours de Dublin et les retours au Nigeria afin d'explorer les risques pour les SdT et les autres méthodes potentielles pour échapper à ces risques si les politiques d'asile européennes menant à des expulsions restent inchangées. Sur la base de ces recherches, il est évident que le recours à la violence spirituelle au sein de la RTA était profondément négatif, que le rôle de la communauté chrétienne était contestable, mais que les SdT persistaient dans leur recours à la foi. Il est recommandé de poursuivre les recherches universitaires sur la manière dont les concepts sociopédagogiques pourraient favoriser le caractère ressource de la foi. Dans le même ordre d'idées, le dialogue et la coopération éventuelle entre les Églises africaines en Europe et les ONG spécialisées dans les SdT pourraient être approfondis. La recherche sur le travail parental interculturel devrait, en particulier, se concentrer sur la situation particulière des mères SdT nigérianes, car l'expérience de la traite peut avoir de graves répercussions sur la maternité.

